

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1751

Lettre CXXIII. Miss Clarisse Harlove, à Miss Howe.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1802

Que le Ciel veille sur vous & qu'il vous rende aussi heureuse que je vous crois digne de l'être ! c'est le vœu continuel de votre fidelle amie.

ANNE HOWE.

LET TRE CXXIII.

Mifs CLARISSE HARLOVE,
à *Mifs* HOWE.

Mercredi au soir, 19 d' Avril.

J'ai beaucoup de joie, ma chere amie, de vous voir approuver mon départ pour Londres.

Vos différends domestiques me causent un chagrin inexprimable. Je me flatte que mon imagination les grossit. Mais je vous conjure de m'apprendre les circonstances de celui que vous nommez *un joli débat*. Je suis accoutumée à votre langage. Lorsque vous m'aurez tout appris, quelque rigueur que votre Mere ait eue pour moi, j'en serai plus tranquille. Les coupables doivent plutôt gémir de leurs fautes, que s'offenser du reproche qu'elles leurs attirent.

Si j'ai des obligations pécuniaires à quelqu'un dans le Royaume, ce ne sera qu'à vous.

vous. Il n'est pas besoin, dites-vous, que votre Mere sache les bontés que vous avez pour moi ! Dites au contraire qu'elle doit les savoir, si je les accepte, & si sa curiosité vous presse là-dessus. Voudriez-vous mentir ou la tromper ? Je souhaiterois bien qu'elle fût sans inquiétude sur ce point. Pardon, ma chere, mais, je fais Cependant elle avoit autrefois meilleure opinion de moi. O téméraire démarche ! que tu me coûtes déjà de regrets ? Pardon encore une fois. La fierté, quand elle est naturelle, se montre quelquefois au milieu de l'humiliation. Mais, hélas ! la mienne est entièrement abbatue.

* * *

Il est malheureux pour moi, que ma digne *Hannab* ne puisse venir. Je suis aussi fâchée de sa maladie, que de me voir trompée dans mon attente. Hé bien, ma chere *Miss Howe*, puisque vous me pressez de vous avoir obligation, & que vous m'accuseriez de fierté si je refusois absolument vos offres, ayez la bonté d'envoyer à cette pauvre fille deux guinées de ma part.

Si je n'ai pas, comme vous le dites, d'autre ressource que le mariage, c'est une consolation, que les Parens de *M. Lovelace*

V 2

n'aient

